

Terrains, théories et sociologie réflexive : Michael Burawoy et l'étude de cas élargie en débat

*Université libre de Bruxelles
4 décembre 2026*

Cette journée d'étude sera consacrée à la discussion des propositions épistémologiques et méthodologiques formulées par le sociologue Michael Burawoy dans le cadre de son projet de sociologie réflexive, systématisé sous la forme de l'étude de cas élargie dans le sillage de l'École d'Anthropologie Sociale de Manchester (Burawoy 2009). Cette perspective invite à une double extension : non seulement à relier ce que nous observons directement sur le terrain à un contexte historique, social et politique plus large, mais aussi à interroger (voire à contredire) nos propres cadres théoriques pour les mettre à l'épreuve de la réalité et en élargir la portée heuristique.

Cette approche méthodologique réflexive – bien qu'ayant abondamment inspiré de nombreux·ses chercheur·euses de par le monde (Braga 2018; Wood 2020; Sallaz 2019) – est restée relativement peu discutée dans le monde francophone jusqu'à présent – (Cefaï 2010; Buscatto 2012; Clair 2022a; Clair 2022b) sont des exceptions. Cette relative discrétion appelle en elle-même un questionnement. La sociologie francophone dispose de ses propres traditions réflexives (dans le sillage bourdieusien, ou au sein des épistémologies féministes du point de vue situé, entre autres) qui ont pu rendre moins visible la nécessité d'un dispositif tel que l'étude de cas élargie. Son ancrage dans un marxisme assumé, sa visée comparative explicite et son rapport particulier à la théorie la situent en décalage avec certains courants dominants de la sociologie française contemporaine. Pourquoi, dès lors, l'étude de cas élargie n'a-t-elle pas trouvé dans le monde francophone l'écho qu'elle a suscité dans les sociologies anglo-saxonne, brésilienne ou sud-africaine ? Qu'est-ce que la tradition francophone lui apporte, et qu'est-ce qui lui résiste ? Cette journée d'étude vise précisément à ouvrir ces questions, en interrogeant ce que Michael Burawoy fait, et pourrait faire, à la sociologie francophone.



Enseignant à la University of California: Berkeley et inscrit dans le courant d'un marxisme *vivant* (le qualificatif importe), Michael Burawoy a été président de l'Association Américaine (et Internationale) de Sociologie et s'est surtout investi dans la construction d'une sociologie « globale » et, « publique » pleinement insérée dans le monde. Dans un texte récent portant sur la question de la Palestine, Michael Burawoy résumait ainsi bien sa façon d'envisager l'articulation entre savoir et engagement, en insistant sur cette idée selon laquelle « if sociology cares about the world, then the world may care about sociology ». Sa soudaine disparition au début de l'année 2025 rend encore plus nécessaire un examen rigoureux et collectif de son héritage intellectuel.

C'est dans cette perspective que nous vous invitons à soumettre des propositions de communication pour une journée d'étude organisée à l'Université libre de Bruxelles le 4 décembre 2026, structurée autour des différents axes de cette approche méthodologique et de ses implications pédagogiques :

Axe 1 : Intervention, positionnalité et rapport de pouvoir dans la pratique de recherche

L'étude de cas élargie thématise l'immersion sur le terrain en prenant acte de l'impossible neutralité du chercheur/de la chercheuse dans la pratique de recherche. Puisqu'on ne peut pas contrôler les biais liés à cette intervention, il s'agit, à l'inverse, d'en faire une vertu à exploiter, à partir de laquelle peuvent être rendues visibles les fondations implicites de l'ordre social ainsi "perturbé" par le-la chercheur·euse. Allant au-delà de la simple explicitation (en amont de la recherche) de la positionnalité du/de la chercheur·euse, l'étude de cas élargie propose d'intégrer pleinement le principe d'intervention comme un véritable outil méthodologique, en étant particulièrement attentif aux rapports de domination façonnant le terrain d'enquête et inscrits dans la pratique même de la recherche.

Cet axe posera les questions suivantes : Comment « faire science » dans nos enquêtes sociologiques en dépit de l'impossibilité de respecter ce principe de neutralité ? Quels sont les outils permettant de proposer une voie alternative au positivisme et au relativisme radical des courants interprétatifs et/ou post-modernes ?

Par ailleurs, l'étude de cas élargie partage avec d'autres traditions – e.g., la sociologie réflexive de Bourdieu et Wacquant (2014), les savoirs situés de Haraway (1988), les épistémologies féministes et décoloniales – le refus d'une neutralité fictive du chercheur et la volonté de faire de sa position un objet d'analyse. Toutefois, des tensions méritent d'être explorées. Si Burawoy reconnaît les effets de la trajectoire biographique du chercheur sur la relation d'enquête, l'épistémologie féministe du *standpoint* invite quant à elle à interroger les racines biographiques et sociales des choix théoriques eux-mêmes (Clair, 2022a). Les communications sont dès lors également invitées à faire dialoguer ces apports et à en explorer les zones de friction autant que de convergence.

Axe 2 : Retracer les processus sociaux à travers l'espace et le temps

Le second principe structurant l'étude de cas élargie est relatif à l'élargissement des données de terrain aux processus sociaux. Davantage qu'une simple reconstruction empirique – où la sociologie se limiterait à une « compilation » de savoirs situés – il s'agit ici de procéder à des opérations d'agrégation et d'interprétation des situations vécues, qui sont ensuite mises en relation avec des processus sociaux plus larges. Pour parvenir à élargir l'analyse au-delà de l'espace-temps du terrain d'enquête, l'histoire et la théorie constituent en particulier des outils-clés.

Dans cette perspective, les questions ici soulevées concernent la manière dont un terrain d'enquête devient un « cas d'étude ». Comment construire théoriquement un « cas de quelque

chose » et quelle signification lui attribuer, dès lors qu'on s'éloigne du principe positiviste de la représentativité ou de la fiabilité ?

La notion de *revisite* mérite ici une attention particulière, car elle constitue l'un des apports les plus originaux de l'approche de Burawoy (Burawoy 2009; Burawoy 2010). Ce dispositif – qu'il a mis en œuvre en découvrant qu'il revenait sur le terrain de Donald Roy (2006) trente ans après – permet de distinguer ce qui, dans les différences observées, relève du changement social et ce qui relève de la position du chercheur ou de ses options théoriques. Mais la *revisite* soulève également des difficultés propres. Les communications pourront porter sur des expériences concrètes de comparaison, de *revisite* ou de réanalyse, ainsi que sur les problèmes épistémologiques qu'elles posent : qu'est-ce qu'on voit mieux “en revenant” ? Qu'est-ce qu'on ne voit plus ?

Axe 3 : Élargir l'Étude de Cas aux macro-Forces sociales

Comme méthodologie visant à articuler processus locaux et macro-forces sociales, l'étude de cas élargie se démarque par sa prise en compte du “contexte” (social, politique, économique, historique...) comme dimension “agissante” pour faire sens des singularités du terrain. Loin de tenir ce contexte comme décor ou toile de fond, le mettant en quelque sorte entre parenthèses pour permettre la reproductibilité de la recherche, l'étude de cas élargie propose plutôt d'étudier comment la réalité sociale la plus quotidienne est modelée par des forces sociales la dépassant largement, définissant l'arc des possibles des pratiques sociales.

Mais comment rendre compte de ces macro-forces, invisibles à l'œil nu ? Comment éviter de réifier ces forces au point de leur donner une importance telle qu'elles finiraient par étouffer la capacité d'agir des acteurs, ne laissant au chercheur que le rôle de les dévoiler ou de constater l'étendue de la dévastation ? Ces questions sont au cœur d'une apparente tension entre macro et micro-sociologie, invitant des communications se proposant non d'ignorer une dimension au profit de l'autre, mais d'imaginer des manières de les articuler organiquement.

Axe 4 : Questionner et reconstruire les théories sociales

L'étude de cas élargie se préoccupe également largement de la théorie, postulant qu'on ne peut faire sens du monde social sans lentilles théoriques que nous apportons avec nous sur le terrain et les questionner, calibrer, voire en changer si nécessaire.

Dès lors, faire preuve de réflexivité implique également d'assumer et d'être explicite sur le cadre théorique choisi et les critères de ce choix. Que donne à voir et à ne pas voir une théorie choisie ? Comment, très pratiquement, parvenir à utiliser finement les théories préexistantes et à les mettre à l'épreuve des faits ? De quelle manière se confronter à des cas nouveaux ou inattendus et ainsi contribuer à l'élargissement d'un cadre conceptuel, suivant la logique de programme recherche progressiste de Lakatos (1978) ? Et comment éviter le piège de la normalisation faisant rentrer des données récalcitrantes dans un cadre théorique préexistant ? Ces défis invitent à des communications allant au-delà tant d'une certaine révérence à la théorie que d'approches

strictement inductives de l'enquête de terrain, suivant les principes de l'imagination sociologique de Mills (1997).

Axe 5 : Sociologie publique et pédagogie réflexive

Enfin, la proposition méthodologique de Michael Burawoy est fermement ancrée dans sa pratique pédagogique. Les deux livres où il déploie le plus pratiquement les principes de l'étude de cas élargie sont en effet le résultat du séminaire d'observation participante qu'il anima durant plus de trois décennies à Berkeley, et publiés conjointement avec les jeunes chercheurs y ayant participé (Burawoy et al. 1991; Burawoy et al. 2000). Enseignement et recherche sont donc intimement liés, et cet axe vise à explorer cet aspect particulier de l'héritage de Michael Burawoy : la manière dont la sociologie publique s'exprime d'abord et avant tout avec notre premier public, nos étudiantes et étudiants. Comment leur faire découvrir une manière réflexive d'interroger le monde social, à la manière de la pédagogie politique de Gramsci ou de l'émancipation chez Freire ? De quelle manière rendre une approche théorique concrète et donner le courage de la mettre en question ? Et comment tout cela varie-t-il suivant les publics, niveaux et disciplines avec lesquels nous travaillons ? Les communications pourraient ici proposer des comptes-rendus réflexifs de pratiques pédagogiques et d'expériences d'orientation de travaux de recherche.

Cet appel à contribution s'adresse ainsi à toutes celles et ceux qui souhaitent réfléchir aux différentes manières d'articuler travail de terrain et élaboration théorique dans le cadre de recherches en sciences sociales fondées sur la production de données empiriques (sociologie, anthropologie, sciences politiques, géographie, éducation, etc.) quel que soit le champ disciplinaire.

Les propositions de communication, qui comporteront 500 mots maximum, doivent préciser quelles dimensions elles souhaitent aborder, ainsi que les approches théoriques et/ou empiriques à partir desquelles elles entendent contribuer au débat. Elles pourront être rédigées en français ou en anglais et sont à adresser avant le 30 juin 2026 à l'adresse suivante : ecm-seminar-2026@protonmail.com.

Calendrier :

- Soumission des résumés : jusqu'au 7 juillet
- Réponse du comité : mi-juillet
- Extended abstract (~1500 mots) : 11 novembre
- Conférence : Vendredi 4 décembre 2026 à l'Université libre de Bruxelles - [ULB Solbosch](#)

Comité scientifique d'organisation :

- Cécile Piret - PhD, Université libre de Bruxelles, Metices / Transfo
- François Rinschbergh - PhD, UCLouvain Saint-Louis - Bruxelles / CBAI
- Lorena Izaguirre Valdivieso - PhD, F.R.S. - FNRS / UCLouvain
- Sébastien Antoine - PhD, Maynooth University, Irlande

Bibliographie indicative et de référence :

BOURDIEU Pierre et WACQUANT Loïc, 2014, *Invitation à la sociologie réflexive*, Paris, Seuil.

BRAGA Ruy, 2018, *The Politics of the Precariat: From Populism to Lulista Hegemony*, London, Brill.

BURAWOY Michael, 2010, « Revisiter les terrains. Esquisse d'une ethnographie réflexive » dans Daniel Cefaï (ed.), *L'engagement ethnographique*, Paris, Éditions EHESS, p. 295-351.

BURAWOY Michael, 2009, *The extended case method. Four Countries, Four Decades, Four Great Transformations and One Theoretical Tradition*. Berkeley and Los Angeles, University of California Press.

BURAWOY Michael, BLUM Joseph A., GEORGE Sheba, GILLE Zsuzsa, THAYER Millie, GOWAN Teresa, HANEY Lynne, KLAWITER Maren, LOPEZ Steve and O'RIAIN Seán, 2000, *Global ethnography: Forces, connections, and imaginations in a postmodern world*, Berkeley and Los Angeles, University of California Press.

BURAWOY Michael, BURTON Alice, FERGUSON Ann, FOX Kathryn, GAMSON Joshua, GARTRELL Nadine, HURST Leslie, KURZMAN Charles, SALZINGER Leslie, SCHIFFMAN Josepha et UI Shiori, 1991, *Ethnography Unbound. Power and Resistance in the Modern Metropolis*. Berkeley and Los Angeles, University of California Press.

BUSCATTO Marie, 2012, « Des "études de cas" aux généralisations fondées : Pour une ethnographie ambitieuse », *SociologieS*, 2012.

CEFAÏ Daniel, 2010, « Globaliser, revisiter, théoriser : ethnographie, macrosociologie et histoire (introduction) » dans *L'engagement ethnographique*, Paris, Éditions EHESS, p. 273-293.

CLAIR Isabelle, 2022a, « Les temporalités de la comparaison ethnographique », *Genèses*, 22 décembre 2022, vol. 129, n° 4, p. 153-171.

CLAIR Isabelle, 2022b, « Nos objets et nous-mêmes : connaissance biographique et réflexivité méthodologique », *Sociologie*, septembre 2022, n° 3, vol. 13.

HARAWAY Donna, 1988, « Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective », *Feminist Studies*, 1988, vol. 14, n° 3, p. 575-599.

LAKATOS Imre, 1978, *The Methodology of Scientific Research Programmes: Philosophical Papers*, Cambridge, Cambridge University Press.

MILLS C. Wright, 1997, *L'imagination sociologique*, Paris, La Découverte.

ROY Donald, 2006, *Un sociologue à l'usine : textes essentiels pour la sociologie du travail*, Paris, La Découverte.

SALLAZ Jeffrey J., 2019, *Lives on the line: how the Philippines became the world's call center capital*, New York, Oxford University Press (coll. « Global and comparative ethnography »).

WOOD Alex J., 2020, *Despotism on Demand: How Power Operates in the Flexible Workplace*, Ithaca, Cornell University Press.